

# MultiMemo

## **Tout en reliant les histoires**

Comment les différentes histoires de la violence – entre autres l'Holocauste, l'esclavage et le colonialisme - se croisent-elles et s'influencent-elles mutuellement?

### **Le contexte**

L'événement *Tout en reliant les histoires* est né du concept de mémoire multidirectionnelle, formulé par Michael Rothberg dans son livre *Mémoire multidirectionnelle. Repenser l'holocauste à l'aune de la décolonisation* (2009, édition polonaise 2015). Ce concept remet en question l'idée que la mémoire de différents traumatismes - tels que l'Holocauste et d'autres génocides, l'esclavage ou le colonialisme - devrait être compétitive par nature. Au contraire, selon Rothberg, les différents types de mémoire collective peuvent interagir, se croiser et se façonner les uns les autres, créant ainsi un espace partagé de dialogue et de réflexion.

Cette perspective est particulièrement pertinente dans le contexte des sociétés européennes contemporaines, dans le discours public desquelles les histoires des communautés juives et africaines fonctionnent souvent séparément. Au cours de l'événement, les héritages du colonialisme et de l'Holocauste ont été présentés comme étant liés, avec des implications pour les questions contemporaines de justice sociale, de restitution des biens culturels et de mémoire collective.

En facilitant le dialogue entre les communautés juives et africaines, l'événement a cherché à explorer ces liens, à confronter les injustices historiques et à promouvoir une approche plus inclusive de la mémoire. La session en Belgique, par exemple, s'est concentrée sur le problème de la restitution après la Seconde Guerre mondiale et la période coloniale pour illustrer comment différents traumatismes historiques peuvent façonner les débats contemporains sur le patrimoine culturel, la discrimination et la justice sociale.

### **Les aspects les plus importants du projet**

Le dialogue entre les communautés juives et africaines. Pour les représentants des deux communautés, cet événement a été une occasion importante et rare de discuter ouvertement de leurs luttes pour la justice historique.

La discussion a remis en question le clivage conventionnel entre la mémoire de l'Holocauste et la mémoire du colonialisme, en montrant comment ces deux expériences influencent les débats contemporains sur la restitution des biens culturels.

Passer du traumatisme historique à l'action collective. Le dialogue mené dans le cadre de l'événement a permis de passer de l'exposé des revendications historiques à la discussion de mesures pratiques pour l'activisme, le changement politique et les collaborations futures.

Message final : un appel à la poursuite de la coopération. La conférence a montré que la mémoire multidirectionnelle n'est pas seulement un concept théorique, mais un outil pratique pour la justice et la réconciliation.

## **Défis**

Tensions entre des récits historiques concurrents

L'un des principaux défis a été de naviguer entre des récits historiques potentiellement concurrents et différents.

Alors que le projet MultiMemo promeut l'interdépendance entre les mémoires juive et africaine, dans le discours public, la mémoire est souvent traitée comme un jeu à somme nulle : les différentes histoires rivalisent pour la considération au lieu de s'enrichir mutuellement.

Certaines communautés et institutions accordent la priorité à leurs propres traumatismes historiques et peuvent s'opposer à des juxtapositions plus larges de l'Holocauste, du colonialisme et de l'esclavage.

La restitution des biens culturels, un sujet sensible

La question de la restitution des biens culturels - dans le contexte des biens juifs volés pendant et après l'Holocauste ou des artefacts africains pillés pendant la période coloniale - reste politiquement sensible et juridiquement complexe.

Des institutions telles que le Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren, en Belgique, ont acquis de l'expérience au fil des années en faisant face aux demandes de restitution du patrimoine africain pillé aux communautés auxquelles il appartenait à l'origine et en essayant de transformer l'exposition permanente du musée et son récit. Les organisations juives, quant à elles, se battent depuis des années pour la restitution des biens datant de l'époque de l'Holocauste.

Certains décideurs politiques et institutions redoutent la reconnaissance des injustices passées et le fait qu'une restitution complète pourrait créer un précédent juridique qui affecterait d'autres cas similaires.

Différences dans le degré de reconnaissance et de représentation

Alors que l'Holocauste a été largement documenté, institutionnalisé et intégré dans la politique européenne de la mémoire, l'histoire de l'esclavage et du colonialisme est souvent marginalisée dans le discours public.

Selon les activistes africains, alors qu'il existe des mémoriaux officiels de l'Holocauste et des programmes éducatifs, le soutien institutionnel à la commémoration des crimes coloniaux fait défaut.

Ce type de disparité dans le degré de reconnaissance a été l'un des défis à relever pour traiter les deux expériences - dans le cadre de ce projet - avec le même sérieux et la même attention.

Difficultés à impliquer des publics plus larges

Atteindre le grand public, les décideurs politiques et les jeunes générations et les impliquer dans une discussion sur la mémoire multidirectionnelle a nécessité des méthodes innovantes.

De nombreuses personnes ne connaissent pas le concept de mémoire multidirectionnelle, ce qui a rendu difficile la communication de son importance dans le contexte de la justice sociale contemporaine. Les discussions trop académiques risquaient également de ne pas trouver d'écho auprès d'un large public.

## **Solutions**

Mise en pratique du concept de mémoire multidirectionnelle

Au lieu de traiter les traumatismes historiques (Holocauste, esclavage, colonialisme) comme étant séparés ou concurrents, le projet a permis leur dialogue mutuel.

Ce type d'approche comparative et interactive a encouragé les participants à voir les liens entre les différentes histoires et les aspirations communes en matière de reconnaissance et de justice.

Méthodes artistiques : Films, expositions et mise en récit

Le projet a utilisé des interprétations artistiques de la mémoire pour engager des discussions avec des publics extérieurs aux cercles universitaires traditionnels.

L'exposition « The Forgotten of Wars » a présenté des récits marginalisés, facilitant l'accès à des thèmes historiques complexes.

La projection du film « Destins Croisés : Solidarités entre Juifs et Noirs aux États-Unis » de Rokhaya Diallo et David Rybojad a accentué la solidarité historique entre les communautés juives et noires et a renforcé la connotation des fils conducteurs du projet.

Discussions et activités au niveau communautaire

Le projet a activement impliqué des organisations africaines et juives afin d'assurer la représentation des groupes historiquement marginalisés.

Les séances de discussion ont été animées par des personnes directement impliquées dans les processus de restitution, capables de fournir des informations pratiques sur la politique de la mémoire et de permettre l'échange de bonnes pratiques.

L'événement a été organisé dans un format bilingue (français-anglais).

## Description

La phase initiale du projet – servant à définir sa portée - s'est concentrée sur la recherche historique, la mise en réseau des communautés et la consultation d'experts. Des scientifiques, des militants et des professionnels des musées ont travaillé ensemble pour identifier des thèmes clés tels que la restitution des biens culturels, la mémoire de l'Holocauste et l'héritage du colonialisme. Les études de cas recueillies décrivant les efforts de restitution des communautés juives et africaines, ont servi de base aux discussions comparatives ultérieures.

Un élément essentiel du projet était la conférence « MultiMemo Dissemination Conference: Connecting Histories » , organisée le 20 février 2025 en Belgique. Au cours de cet événement, les équipes de MultiMemo, du CEJI et de l'UMF ont présenté le concept de mémoire multidirectionnelle et les résultats du projet MultiMemo.

L'exposition « The Forgotten of Wars », largement accessible, qui présente les récits de résistants de la Seconde Guerre mondiale, de combattants d'origine congolaise en Belgique et de victimes marginalisées de la guerre, a ensuite fait l'objet d'une discussion. En même temps, elle a mis en évidence la manière dont les différents récits historiques se rejoignent. L'exposition organisée par Georgine Dibua Mbombo (Bakunshinta), a permis d'explorer visuellement et narrativement des histoires jusque-là négligées.

La deuxième partie de l'événement était axée sur l'expérience vécue, avec d'éminents intervenants qui ont partagé leurs connaissances et leurs réflexions personnelles sur d'importantes questions liées au patrimoine et à la restitution :

Sanchou Kiansumba, militant du Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations, a parlé du long chemin à parcourir pour que les crimes du colonialisme européen soient reconnus. Anne Wetsi Mpoma, conservatrice indépendante et historienne de l'art, a démontré que les biens culturels africains - volés par le régime colonial - restent enfermés dans des institutions européennes ; elle a également établi des parallèles avec la lutte d'après-guerre pour la restitution des biens juifs. Joanna Peczenik, du Collectif Golem, a souligné les défis que représente la préservation de la mémoire des Juifs dans l'Europe contemporaine face à la transformation, à la négligence ou à la commercialisation des sites associés à l'histoire juive. Ronny Naftaniel, secrétaire du Jewish Heritage The Hague, a donné un aperçu des négociations complexes qui ont abouti à la restitution de biens datant de l'époque de l'Holocauste ; il a présenté un ensemble de stratégies précieuses qui pourraient être utiles aux communautés africaines dans le cadre d'efforts similaires.

La discussion a encouragé les participants à réfléchir à la manière dont la mémoire est institutionnalisée, à qui a accès au patrimoine culturel et à ce à quoi ressemble une véritable justice - des décennies, voire des centaines d'années après que des injustices historiques ont été commises.

La dernière partie de l'événement avait un caractère différent - celui d'une histoire de cinéma. En effet, la conférence s'est achevée par la projection du documentaire « Destins Croisés : Solidarités entre Juifs et Noirs aux États-Unis » de Rokhaya Diallo et David Rybojad. Le film a exploré la relation historique complexe entre les communautés juives et noires aux États-Unis : moments de solidarité, activisme partagé et lutte mutuelle, du mouvement des droits civiques aux efforts contemporains pour la justice. Grâce à des images d'archives, des interviews et une analyse historique, le documentaire a suscité une réflexion sur les alliances intercommunautaires et la lutte actuelle pour la justice.

## Conclusions

Le potentiel de **la mémoire multidirectionnelle en tant que cadre théorique**. Traiter les traumatismes historiques comme interdépendants - plutôt que concurrents - a permis des discussions plus riches et une plus grande inclusivité des efforts de commémoration. Le rapprochement des communautés juives et africaines a favorisé une compréhension mutuelle des injustices historiques et de la manière dont les différents groupes ont traité la restitution, la perte culturelle et la reconnaissance historique.

### **Défis dans les débats sur la restitution et le patrimoine culturel**

La restitution des biens culturels pillés reste un problème juridique et politique complexe, qui nécessite des efforts à long terme en matière de plaidoyer, de négociation et d'engagement communautaire. L'expérience de la communauté juive en matière de restitution des biens datant de l'Holocauste a fourni des stratégies utiles que les militants africains peuvent utiliser dans leurs efforts pour la restitution des biens datant de l'époque coloniale (et vice versa).

### **Poursuivre le dialogue intercommunautaire**

Les initiatives futures devraient également favoriser le dialogue entre les communautés historiquement marginalisées afin d'approfondir la connaissance des histoires et des défis communs. L'inclusion des communautés indigènes, des Roms et d'autres groupes de réfugiés dans ce dialogue pourrait enrichir le cadre de la mémoire multidirectionnelle.

### **Plus d'informations sur**

<https://multimemo.difficultheritage.eu/blog/event/wydarzenie-upowszechniajace-projekt-multimemo/>

### **Financement**

EU (CERV)